

Le Canard enchaîné

L'Heure des assassins

UNE FINE ÉQUIPE : Arthur Conan Doyle, Bram Stoker et George Bernard Shaw. Nous retrouvons ces enquêteurs de choc le soir de l'inauguration d'un très chic théâtre londonien. Tandis qu'ils sirotent du champagne dans un salon privé donnant sur Big Ben, avec d'autres convives triés sur le volet, un crime est commis. Presque sous leurs yeux.

Le dramaturge Julien Lefebvre maîtrise la recette du polar *old school* à l'anglaise : du mystère, des rebondissements en cascade, tout ce qu'il faut de fausses pistes, sans oublier les flèches acides que s'envoient Doyle et Shaw. Cela mené à un rythme effréné dans une mise en scène signée Ludovic Laroche et Elie Rapp. Et, si le père de Sherlock Holmes va devoir tirer

les vers du nez à chacun, il trouve en Miss Lime, l'assistante du maître des lieux, qui s'est fait assassiner, une jeune femme qui ne se laisse pas faire et qui a réponse à tout, au point qu'il la soupçonne, elle aussi, d'avoir commis le crime. Aucune piste n'est négligée. Le moindre détail est scruté à la loupe. Doyle est toujours aussi rusé, Stoker bon vivant et Shaw mordant. Un trio parfait.

Les quatre comédiens et deux comédiennes le sont tout autant. Ils nous tiennent en haleine, nous font rire, nous étonnent. Big Ben sonne l'heure au bout de 1 h 30. Et le tour est joué !

M. P.

● Au Lucernaire, à Paris, jusqu'au 21/1.